



HAL
open science

Le mot des coordinateurs : La cavité orale et les dents, au cœur de la santé

Ariane Berdal, Géraldine Lescaille, Jean-Christophe Fricain

► To cite this version:

Ariane Berdal, Géraldine Lescaille, Jean-Christophe Fricain. Le mot des coordinateurs : La cavité orale et les dents, au cœur de la santé. Médecine/Sciences, 2024, 40 (1), pp.9-9. 10.1051/med-sci/2023188. hal-04433398

HAL Id: hal-04433398

<https://hal.science/hal-04433398>

Submitted on 1 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le mot des coordinateurs

La cavité orale et les dents, au cœur de la santé

Ariane Berdal, Géraldine Lescaille, Jean-Christophe Fricain

> D'après Charles Trenet : « *L'univers peut se lire à l'intérieur d'une noix pour peu qu'on s'y attarde* », pensée transposable à la sphère orale. Son état est un indicateur en santé : de l'échelle cellulaire à l'organe et de l'organisme jusqu'aux populations. Les maladies dentaires et orales sont un authentique pouls d'inégalité géo-territoriale, quelle que soit la granulométrie, locale, nationale ou mondiale.

Les maladies des dents et de la cavité buccale font partie du « *Global Burden of Diseases, Injuries and Risk factor* » suivie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et régulièrement documentées dans le *Lancet* ou le *Journal of Dental Research* pour les maladies orales. Touchant 3,48 milliards de personnes, les maladies orales sont classées à l'échelle mondiale comme les premières affections chroniques en prévalence, et les troisièmes en incidence, selon l'*Institute for Health Metrics and Evaluation*¹ (24 juillet 2022). Ces affections cumulent caries, maladies parodontales, malformations d'origine génétique (fentes labio-palatines, oligodontie, amélogenèse et dentinogenèse imparfaites, etc.) et environnementale (*molar incisor hypomineralization* [MIH], fluorose, etc.), édentement, cancers et maladies affectant plus spécifiquement certaines parties du monde ayant une démographie galopante, comme le noma².

Les maladies orales altèrent la qualité de vie, pouvant induire une situation de réel handicap qui met en péril de nombreuses activités vitales et les aptitudes relationnelles. Ces maladies, présentées dans ce numéro thématique de *médecine/sciences*, sont à l'origine de douleurs qui peuvent se chroniciser et constituent des co-facteurs ou des facteurs aggravants de nombreuses affections générales : dysbioses, désordres immunitaires, hépatiques, métaboliques ou génétiques.

Ce numéro thématique est dédié aux sciences orales, de la physiopathologie à l'arsenal technique mobilisé dans la prise en charge des patients. Ces sujets capitaux en santé sont encore relativement mésestimés dans nos sociétés. Il s'agit de mettre en lumière ce domaine comme une entité existante dans sa diversité. Il est pertinent de considérer aujourd'hui la santé

orale comme un marqueur en santé, « *hot topic* d'aujourd'hui » sur laquelle la France se positionne favorablement.

Merci à la revue *médecine/sciences* de lui consacrer ainsi ce numéro.

Bonne lecture ! ♦

Oral cavity and teeth, at the heart of health

LIENS D'INTÉRÊT

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt concernant les données publiées dans cet article.

REMERCIEMENTS

Ce numéro thématique a été soutenu par la FHU DDS Paris-Net Dental Diseases Network in Paris ; la filière de santé maladies rares TÊTECOU, Inserm, Assistance Publique-Hôpitaux de Paris et Université Paris-Cité.

Ariane Berdal^{1,2,3}

¹FHU DDS Paris-Net, université Paris Cité, Inserm Assistance publique-hôpitaux de Paris (AP-HP), équipe « Physiopathologie orale moléculaire », Centre de recherche des Cordeliers, Inserm U1138, université Paris Cité, Sorbonne université

²UFR d'odontologie, université Paris Cité

³Centre de référence maladies Rares O-rares, hôpital Rothschild, AP-HP, Paris, Filière TETECO, *European Reference Network* CRANIO, Paris, France

ariane.berdal@u-paris.fr

Géraldine Lescaille^{4,5,6}

⁴UFR odontologie, Faculté de santé, Université Paris Cité, Paris, France

⁵AP-HP, groupe hospitalier Sorbonne-Université, Institut de chirurgie dentaire, Hôpital Pitié-Salpêtrière, Paris, France

⁶Sorbonne université, Inserm U1135, Centre d'immunologie et des maladies infectieuses, CIMI-Paris, Paris, France

geraldine.lescaille@aphp.fr

Jean-Christophe Fricain^{7,8}

⁷Université de Bordeaux, *Laboratory for the Bioengineering of Tissues* (BIOTIS), UMR1026 Inserm, F-33076 Bordeaux, France

⁸Service de chirurgie orale, Pôle de médecine et chirurgie bucco-dentaire, CHU de Bordeaux, Bordeaux, France

jean-christophe.fricain@inserm.fr

¹ *Institute for Health Metrics and Evaluation*, le 24 juillet 2022 https://www.healthdata.org/results/gbd_summaries/2019/oral-disorders-level-3-cause.

² Le noma (*cancrum oris*) est une maladie gangreneuse grave de la bouche et du visage qui touche principalement les enfants âgés de deux à six ans en Afrique subsaharienne.